Mathieu Kassovitz : “je peux comprendre qu’on veuille fermer les frontières, qu’on soit raciste même si moi je continue de vouloir créer des ponts.”

20/03/2024 à 17h49



Malotru a ses mystères. Il ne parle plus trop du 11 Septembre, même s'il ne retire rien de ses propos remettant en cause la version américaine après les attentats. *«On m'a traité de complotiste, même d'antisémite, ça m'a couté cher.»* Il s'exprime peu sur les massacres du 7 Octobre qui l'ont *«évidemment horrifié»*. Sur le carnage à Gaza : *«Je ne veux pas risquer de perdre ma carrière si je dis que Nétanyahou est une ordure qui ne sait même pas protéger son peuple.»* Plus de tweets, il a fermé son compte. Le bad boy ne dézingue plus les flics, il en admire, tout en continuant de dénoncer les violences policières, de pleurer la mort de Nahel et de louer Assa Traoré, malgré *«son entourage hardcore»*. Il n'étrille plus les politiques, même son ancienne cible préférée, Sarkozy, depuis qu'il a été conquis, après un Festival de Cannes, par Carla Bruni : *«J'adore, une princesse, l'ultrafemme.»* Le voilà aussi indulgent envers Macron, *«pas pire que les autres»*. Il ne condamne pas ceux qui votent Le Pen, *«je peux comprendre qu'on veuille fermer les frontières, qu'on soit raciste même si moi je continue de vouloir créer des ponts, aller en banlieue, montrer qu'on est tous frères»*. *«Sabai, Sabai»* («tranquille-tranquille» en thaïlandais), a-t-il tatoué sur ses avant-bras. ◆◆

Libération